

---

## Cours de lecture expliquée et de composition française. Livre de l'élève.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1984.00562.6

**Auteur(s)** : Charles Causeret

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Gedalge & Cie (75 rue des Saints-Pères Paris)

**Mention d'édition** : 7ème édition

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1895 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : G. Dascher, E. Maes

**Description** : Livre relié. Couverture cartonnée avec reproduction de la page de titre. Dos toilé. Plats usagés et tachés. Feuilletés brunis.

**Mesures** : hauteur : 183 mm ; largeur : 113 mm

**Notes** : Recueil de textes choisis, avec exercices écrits et oraux et sujets de composition.

**Mots-clés** : Apprentissage du français : filières élémentaires

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Cours élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 96

ill.

Sommaire : Avertissement de l'auteur. Table chronologique, table des matières et table des compositions en fin d'ouvrage.

— Cesse, lui dit quelqu'un, de croire en leur bonté;  
Apprécie un peu mieux leur générosité;  
Ils te réservent tous une amère disgrâce<sup>1</sup>,  
Et te feront rôtir lorsque tu seras grasse.  
Ceux qui de nous servir se montrent empressés  
Nous prodiguent parfois des soins intéressés<sup>2</sup>.

LACHAMBEAUDIE.

(Livre IV, Fable xviii, Delagrave, éditeur.)

**Exercices oraux ou écrits.**

Où l'oie se promène-t-elle? — Que dit-elle? (Faites-la parler, en ayant soin d'exprimer en un langage qui soit de vous ce que le poète lui fait dire.) — Que lui répond-on? — Quelle est la leçon morale qui se dégage de la fable?

**Exercice de composition.**

LA FERMIERE ET L'OIE

- I. — La fermière est lasse des sottises prétentions de l'oie.
- II. — Que lui dit-elle?
- III. — Moralité.

**Une paysanne héroïque.**

Pendant la guerre de 1870, une jeune paysanne avait été laissée comme gardienne d'une ferme située aux environs de Metz.

Un jour, la maison est envahie par une escouade<sup>3</sup> de soldats bavarois. — « Tu vas répondre à mes questions, lui dit l'officier. Il y a deux heures, un régiment français a passé par ici : de quel côté s'est-il dirigé? »

<sup>1</sup> Disgrâce, infortune, malheur.

<sup>2</sup> Des soins intéressés. On ne prodigue bien souvent des soins à certaines personnes qu'en considération de l'intérêt qu'on en retirera.

<sup>3</sup> Escouade, fraction d'une compagnie sous les ordres d'un caporal ou d'un brigadier.

La jeune fille pâlit; puis après quelques moments d'hésitation : « Je suis Française, répond-elle : ce n'est pas à moi de vous dire ce qui peut perdre les Français. — Nous saurons bien t'arracher ton secret », reprend l'Allemand furieux. Et se tournant vers sa



troupe : « Soldats! s'écrie-t-il, qu'on l'emmène dans la cour, et qu'on l'applique au mur. » L'ordre est exécuté et six hommes se mettent en ligne, prêts à faire feu au premier signal de leur chef. « Maintenant, dit celui-ci, tu vas parler. » La jeune fille se tait. — « Une seconde fois, je te l'ordonne, parle! » Elle se tait. — « Une troisième fois, parle! » Elle se tait. — « Soldats, feu! » Et l'héroïque paysanne tombe percée de balles.

JULES CLARETIE.